



Bonne balade !

5 Tourner à gauche vers le point de vue. Continuer sur le chemin balisé qui redescend dans les bois jusqu'aux **cluzeaux**. Légèrement en contrebas sur la partie haute de l'escalier des dames, prendre le petit chemin balisé sur la gauche de la « **Boucle des cluzeaux** » qui longe le pied de la falaise avant de descendre progressivement vers le parking.

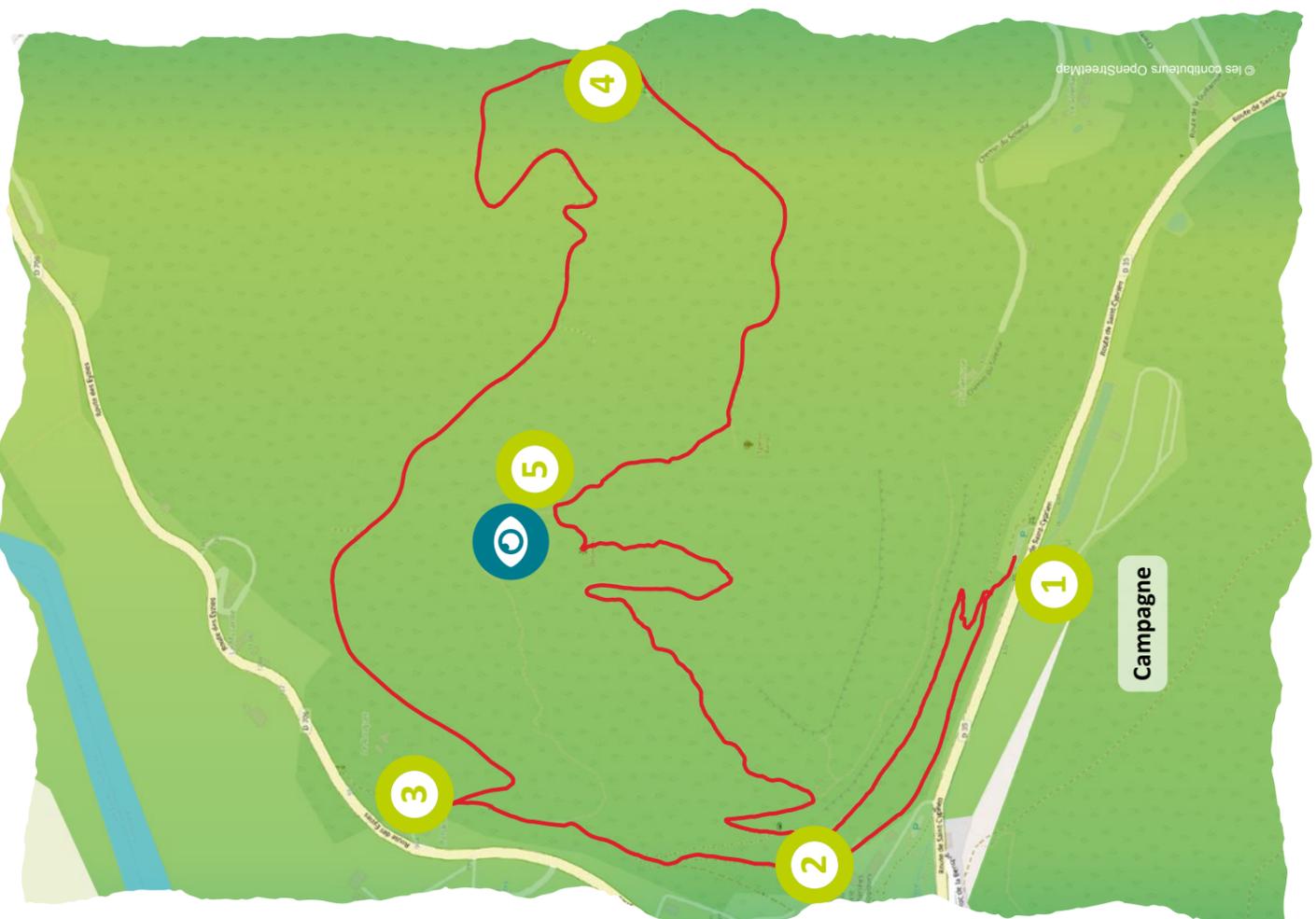
4 Prendre à l'intersection des chemins à droite pour arriver au polissoir (panneau explicatif et polissoir en contrebas dans la forêt). Continuer sur un joli chemin ombragé jusqu'à l'éperon barré : prendre à droite. Aller tout droit sur un chemin étroit qui sillonne à flanc de colline à travers les buis (vestiges d'un ancien mur sur la gauche).

3 Contourner une nouvelle barrière, continuer tout droit pour monter une longue côte et emprunter de nombreux virages.

2 Traverser « l'escalier des Dames ». Possibilité d'aller voir les cluzeaux (abris naturels, en partie creusés par l'homme) en montant, ou d'aller visiter le parc du château, propriété départementale en descendant l'escalier. Sinon, continuer tout droit sur la piste. Après une petite descente, laisser le chemin à gauche, suivre le balisage jaune et continuer tout droit en suivant les balises jaunes. Passer derrière une barrière, laisser un chemin à droite.

1 Départ du **parking de la forêt** (sur la route de Saint Cyprien). Se diriger vers le panneau d'appel, emprunter les escaliers et prendre le chemin à gauche, direction « **Boucle du Polissoir** ». Longer le bâtiment (Pôle mixte de recherche archéologique) et poursuivre sur ce chemin qui permet d'apercevoir le château de Campagne et ses dépendances.

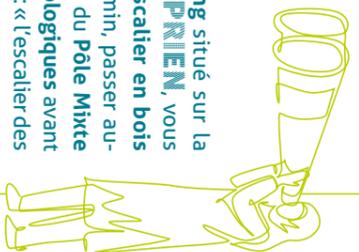
LE POINT DE VUE DE LA FORÊT DE CAMPAGNE



À découvrir



📍 Depuis le **parking** situé sur la route de **SAINT-CYPRIEN**, vous allez emprunter un **escalier en bois** pour atteindre le chemin, passer au-dessus des bâtiments du **Pôle Mixte de Recherches Archéologiques** avant d'atteindre un escalier : « l'escalier des dames ».



Vous le laisserez sur la droite pour poursuivre tout droit (Si vous désirez voir les cluzeaux de près, il faudra gravir les marches et les redescendre !).

Ne manquez pas la vue sur le **Château de Campagne** et son **parc**, propriétés départementales à gauche.

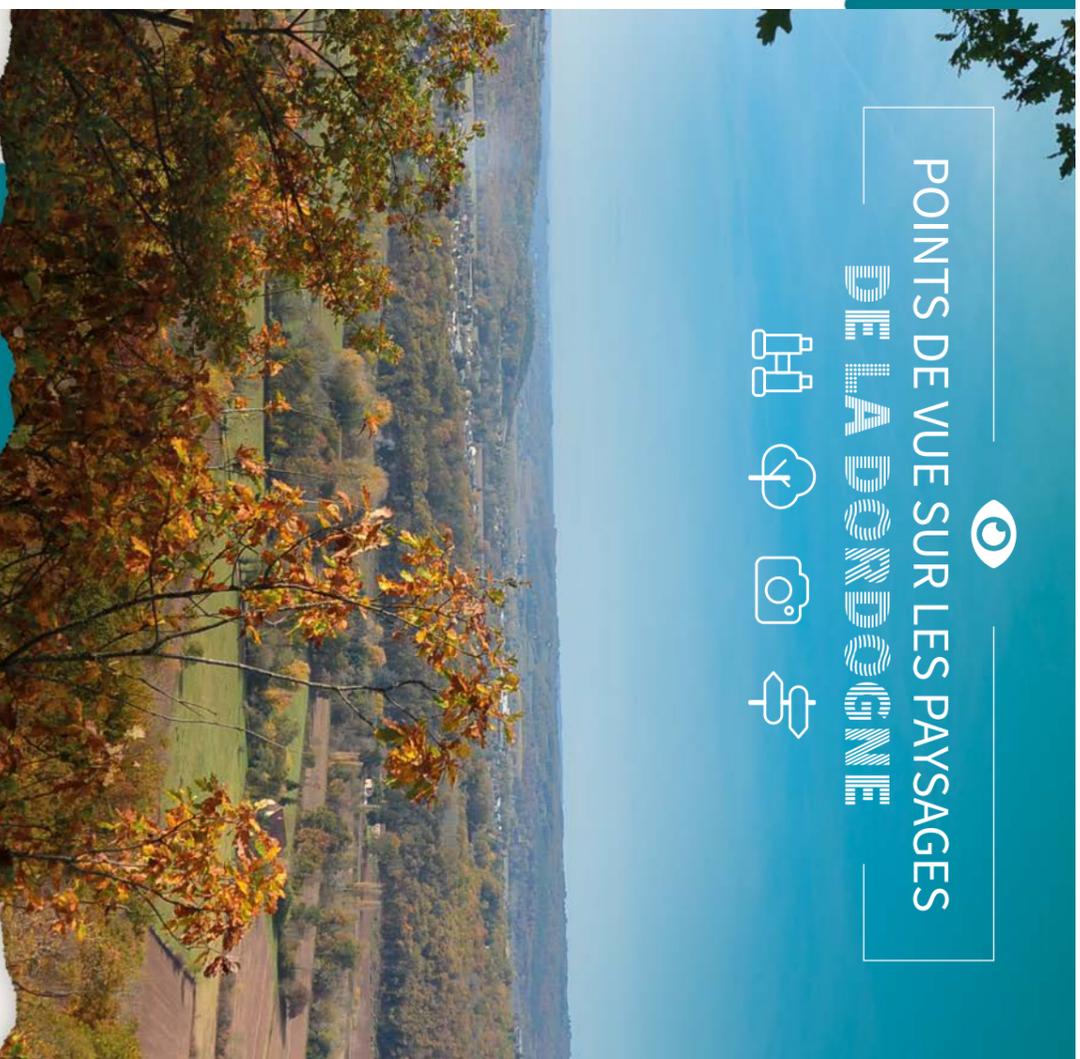
Vous allez marcher dans la **forêt**, prendre une côte abrupte puis il faudra faire un court aller-retour pour profiter du point de vue sur la belle **vallée de la Vézère**, classée Grand Site de France.



POINTS DE VUE SUR LES PAYSAGES DE LA DORDOGNE



Point de vue de sur la vallée de la Vézère/Campagne



Plus d'informations sur : pleinenature.dordogne.fr

Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT DORDOGNE

Derrière le majestueux château de Campagne et son parc aménagé se trouve un massif forestier riche en patrimoine archéologique, et un point de vue sur la

Vézère aval qui vaut le détour.

Type de balade : boucle en forêt - Distance : 5,7 km -

Point de départ : parking Val de la Marquise 44.907022 , 0.974933



LECTURE DE PAYSAGES

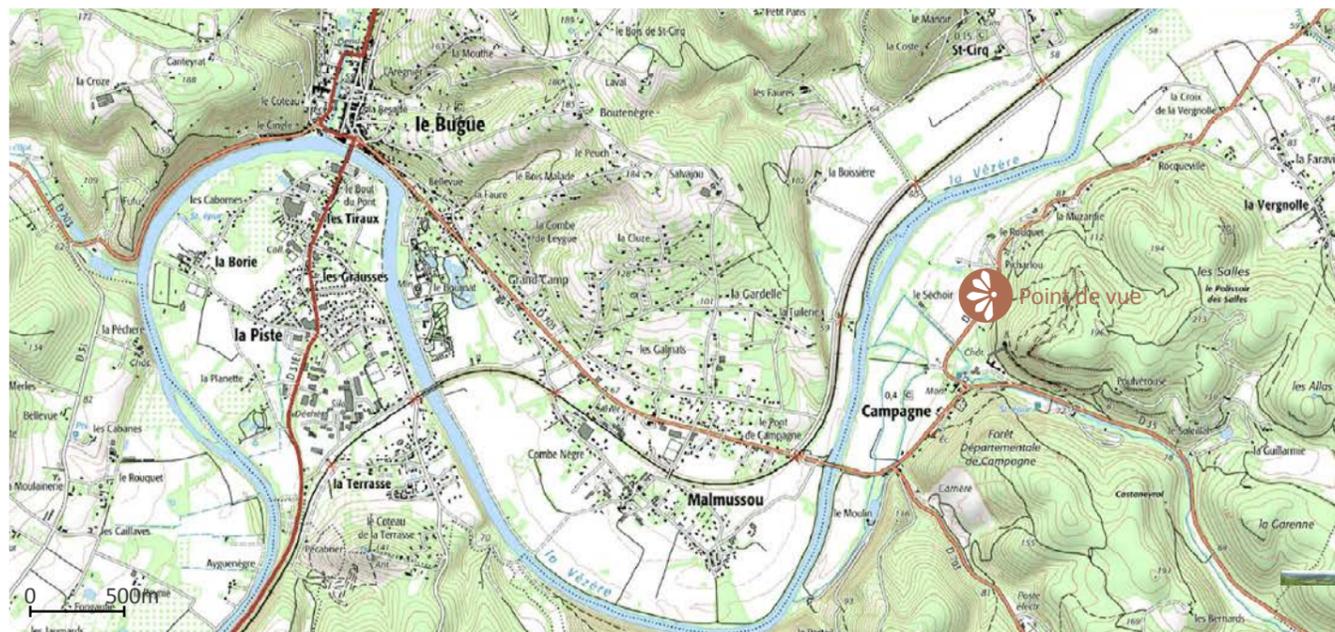
A Campagne, au cœur du Périgord Noir, le belvédère offre une vue dégagée sur la vallée de la Vézère. Au dessus du hameau le Séchoir, la vallée sinueuse de la Vézère révèle la diversité de ces paysages.

Le Périgord Noir est un **concentré de patrimoine historique, naturel et préhistorique**. Le belvédère où nous nous trouvons est implanté sur le rebord du coteau Sud de la vallée de la **Vézère** sur la commune de Campagne. Après avoir parcouru la forêt du château de Campagne, un spectaculaire point de vue s'ouvre à nous en direction Nord vers les méandres et les coteaux du Bugue.

Le caractère singulier de ce paysage résulte d'une rivière qui a creusé son sillage dans un **calcaire du crétacé** plus ou moins tendre. Les amplitudes topographiques varient de 60 m à 190 m d'altitude et offrent de nombreuses vues profondes et étonnantes. Cette topographie est marquée par la **vallée large et sinueuse** de la Vézère. Elle s'urbanise de plus en plus sur les terres fertiles par les extensions récentes du Bugue. Le fond de vallée et les coteaux sont ponctués par ces nouvelles habitations qui recherchent un point de vue exceptionnel.

Au premier plan, le fond de vallée est dominé par de la **polyculture-élevage** avec une dominante de prairies. Dans les coteaux très boisés ponctués de **truffières**, s'établissent des fermes dans de petites clairières. Les haies, les peupliers d'Italie, la ripisylve de la Vézère, les noyerai et un habitat traditionnel agricole constituent un échantillon représentatif du paysage traditionnel de la vallée Vézère.

Au deuxième plan, nous distinguons une urbanisation en fond de vallée qui se développe en agglomérant les anciennes fermes et les petits hameaux. Grâce aux ponts franchissant la rivière Vézère, **le Bugue est un lieu de passage, depuis le Moyen Age, entre Campagne et Limeuil**. Cette **cité commerciale** s'est d'autant plus développée que le chemin de fer est arrivé en 1863 (ligne Périgueux-Sarlat) et que les infrastructures routières se sont améliorées. Les bois constituent l'arrière plan de ce panorama. Au plus loin que notre regard se porte, les masses sombres des bois maillent le paysage.



Extrait cadastre Napoléonien 1817 du Bugue, Archives Départementales de la Dordogne



Extrait cadastre Napoléonien 1817 de Campagne, Archives Départementales de la Dordogne

Campagne et le Bugue Le Bugue en pied de coteau ne s'était pas beaucoup développé en fond de vallée pour préserver les terres fertiles. Mais l'arrivée du chemin de fer a diversifié les activités en fond de vallée, ce qui a bouleversé le paysage : entreprises, commerces et habitat se sont déployés jusqu'à une colonisation des pavillons sur les coteaux offrant des vues spectaculaires.

LE PAYSAGE D'HIER

Quelques indices en fond de vallée témoignent d'un paysage certainement différent avant l'Ere Industrielle et la Seconde Guerre Mondiale. Les peupliers d'Italie élancés qui ponctuent le fond de vallée étaient régulièrement plantés dans le but d'obtenir des poutres de longue portée utilisées dans la construction des fermes. Le lieu-dit le Séchoir et son bâtiment caractéristique, nous rappelle que la culture du tabac était présente dans ces fonds de vallée presque durant toute la première moitié du XX^{ème} siècle. Enfin, les haies de plus en plus résiduelles formaient les enclos des bêtes mais servaient également à réguler l'eau de la rivière lors des inondations. Les barrages en amont n'étaient pas encore construits.

Sur les coteaux, la forêt était certainement moins dense voir inexistantes car pâturée par des ovins. Les points de vue sur la vallée étaient très nombreux ! Cette activité ayant complètement disparue, les falaises sont de plus en plus camouflées par la densité végétale. Les truffières, qui ont fait la fortune de nombreux agriculteurs en Périgord ont été développées également sur des petites parcelles au début du XX^{ème} siècle. Actuellement, elles sont plantées comme des vergers sur des grandes parcelles.

L'ÉVOLUTION DES PAYSAGES

Le plus grand changement visible est la fermeture des paysages. Le boisement des coteaux étant de moins en moins exploité et le pâturage ayant disparu, les bois de chênes et de pins couvrent toutes les pentes abruptes et peu mécanisables. La difficulté réside également dans la complexité du morcellement foncier et la multitude de propriétaires, ce qui n'aident pas à une bonne gestion de la forêt. Les points de vue sur la vallée

sont de plus en plus restreints et les falaises, emblèmes de la Vézère, sont aujourd'hui à peine visibles. Les noyerai, activité agricole actuellement économiquement intéressante, tendent à fermer les fonds de vallée. Il est important de soutenir une activité agricole diversifiée et à petite échelle pour conserver le côté pittoresque de ces lieux et favoriser la biodiversité.

La diffusion de l'habitat récent, dans la vallée et les coteaux, a également profondément marqué le paysage. Couleurs des façades, de la toiture, chemin d'accès ou encore clôture sont autant d'éléments qui ont un impact dans le grand paysage. Certes, des documents d'urbanisme et des protections encadrent cette évolution, mais l'équilibre entre les espaces naturels, agricoles et bâtis reste fragile.